Philosophie

Evaluation de Philosophie

Appréciations :

Note :

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Signature :

Sujet 1 : La culture est-elle la nature de l’être humain ?

Sujet 3 : Peut-on parler d’une éthique de la nature ?

**Sujet 2 :**

## Sommes-nous maîtres et possesseurs de la nature ?

Au premier abord, la question « Sommes-nous maîtres et possesseurs de la nature ? » donne l’impression d’être vrai. Nous connaissons suffisamment sur la nature pour pouvoir la soumettre à tous nos souhait aussi fou qu’ils soient. Là où un maître aura tendance à donner des ordres à ses serviteurs, un possesseur est plus comme un collectionneur, sont premier but est de récupérer et rapatrier en lieu sûre un bien qui lui apparait comme précieux, puis il le « chériras », s’en occuperas et ne se serviras pas souvent de son bien tant il peut avoir peur de le perdre.

Mais pouvons-nous être à la fois maîtres et possesseur? Il est certes important d’accorder un intérêt à « la prunelle de ses yeux » car un maitre sans serviteur est comme un collectionneur sans collection. La nature nous nourrit, protège, cultive. Mais cette dernière peut aussi nous détruire, blesser, idiobiliser. La nature est un écosystème à double tranchant, d’un côté elle nous est bénéfique et d’un autre venimeuse.

Nous sommes les maitres et possesseurs de la nature. Nous le sommes par les moyens dont nous disposons comme les technologie qui nous viennent tout droit de ses entrailles. Cette dernière nous rend capable de communiquer, explorer, découvrir, rigoler ou de ne pas se perdre de vue lors de pandémies comme la Covid19.

Nous sommes les maitres et possesseurs de la nature. Nous le sommes aussi par les ressources alimentaires que nous soutirons à la terre. Nous la soutirons par différents moyen comme l’agriculture, les engrais, les insectes et herbicides. Ces techniques permettent de nourrir une population toujours croissante et gourmande en termes de ressources terrestres.

Nous sommes les maitres et possesseurs de la nature. Par les constructions matérriologiques comme les bâtiments. Nous le sommes aussi par les connaissances culturelles que nous ont laissé nos ancêtres.

Mais nous ne sommes pas les maitres et possesseurs de la nature. On ne peut ni contrôler la météo terrestre, ni les intempéries ou les catastrophes naturelles. On a beau tenter de les prévenir, mais généralement on ne peut que faire soigner. Comme pour le virus Sars-cov2, qui a confiné et bloqué un grand nombre de personnes. Cette peur qui a été répandue par cette pandémie a privé l’accès à l’éducation pour un grand nombre de personnes.

Mais nous ne sommes pas non plus les maitres et possesseurs de la nature. Car si l’on ne chéri pas, tel un collectionneur, les terres arables, ces dernières finissent pas être inexploitable. Ainsi, plus de récolte possible ,donc plus de denrée ou de ressources nutritives ne sont récupérable jusqu’à réparation de la terre. Le dustbowl du nord de l’amérique est un bon exemple de cette surexploitation des terre ainsi que de sa maltraitance.

Mais nous ne sommes pas les maitres et possesseurs de la nature. Les construction si faites en dehors des ‘normes’ on plus de chance de s’écrouler car elles n’on pas réussies à faire face aux défis de la nature. Séisme par exemple. La culture si non notée se perd, s’altère. Brûle si noté sur du papier. Si en ligne devient inaccessible en cas de panne de courant ou informatique. Peux être erroné dès sa création « Fake news ».

Enfin nous ne sommes les maitres et possesseurs de la nature que si l’on s’occupe d’elle, dans les autres cas on est les esclaves de la torture que l’on lui a infligée. On peut se demander ce à quoi ressemblerais un monde utopique où nous serions les maitres et possesseurs de la nature.

Plan :

I OUI, nous le sommes

1) Nous avons des technologies qui viennent de ses entrailles.

2) De l’alimentation qui vient de ses terres.

3) des constructions, de la culture, de la connaissance qui viennes des traces qu’on laissé nos ancêtres.

II Non, nous ne le sommes pas

1) On ne peut ni contrôler la météo, ni les catastrophes naturelles. On a beau tenter de les prévenir, mais généralement on ne peut que faire soigner. Pandémie Sars-cov2

2) Si l’on ne chéri pas, tel un collectionneur, les terres arables, ces dernières finissent pas être inexploitable. Ainsi, plus de récolte possible et ainsi plus de denrée ou de ressources nutritives ne sont récupérable jusqu’à réparation de la terre arable.

3) Les construction si faites en dehors des ‘normes’ on plus de chance de s’écrouler car elles n’on pas réussies à faire face aux défis de la nature. Séisme par exemple. La culture si non notée se perd, s’altère. Brûle si noté sur du papier. Si en ligne devient inaccessible en cas de panne de courant ou informatique. Peux être erroné dès sa création « Fake news »